

ELODIE THEVENET : « FAIRE ENTENDRE LA VOIX DU BOIS »

Inter forêt bois 42 a adopté la dénomination de Fibois 42 pour harmoniser l'identité de l'association ligérienne, fédératrice des acteurs de la filière bois, avec ses homologues régionaux. Cette évolution d'image s'accorde avec une accélération de la promotion du matériau bois, cœur de l'activité, qu'a pris en main une nouvelle directrice, Elodie Thevenet.

Après un DUT Techniques de commercialisation, enchaîné avec une licence de Commerce agroalimentaire, qui lui a fait goûter à la promotion de la fourme à Forez-Fourme, Elodie Thevenet a poursuivi sa route académique avec un master 1 Développement de territoires et nouvelles ruralités, conclu par un stage à la Chambre d'agriculture, puis un master 2 Conseil en développement territorial, qui l'amènera dans le milieu de la mécanique à Mécaloire. Elle quitte ce secteur pour répondre à l'offre de recrutement d'Inter forêt bois qu'elle rejoint en 2014 comme chargée de projet.

C'est dans la structuration de la filière amont que la jeune recrue a fait ses armes, un milieu dont elle porte la culture comme fille et petite-fille d'agriculteurs et bucheurs. Rapprocher les entrepreneurs forestiers, des solitaires mais passionnés, dont le métier avait besoin d'être valorisé, a été son projet. Elodie Thevenet a créé avec eux deux associations, en Roannais et Forez, sur le modèle de celle existante dans le Pilat, « afin qu'ils se connaissent, qu'il y ait plus de solidarité entre eux et qu'ils partagent des actions communes ». Dont le premier exemple a été l'organisation d'une fête du bois tournante sur les trois massifs.

Sous la direction successive de Jean-Paul Martel et Marc Delorme, Elodie Thevenet a creusé son sillon et pris leur succession il y a un an.

« De l'amont à l'aval de la filière, on distingue deux missions principales de Fibois, précise la nouvelle directrice, d'abord le service aux adhérents : veille réglementaire, organisation de réunions techniques, les 5 à 7. Ensuite la promotion du matériau bois pour la construction et l'énergie ».

Il s'agit de combattre des idées reçues : l'usage du bois détruisant les forêts, quand au contraire il les entretient ; le bois vulnérable aux incendies, quand il résiste plutôt mieux au feu dans la durée que d'autres matériaux. Fibois s'emploie à démontrer la performance énergétique de la construction bois et l'impact positif sur l'environnement du matériau qui absorbe plus de CO₂ qu'il n'en rejette. Fibois promeut dans la construction, souligne E. Thevenet, un usage du bois en structure plutôt qu'en habillage. « C'est plus valorisant pour la filière d'utiliser le bois en structure, fût-elle crépie ou couverte d'un bardage d'un autre matériau, que plaquer du bois sur une construction maçonnée ». « Le bois est de plus en plus compétitif et s'il y a surcoût à l'achat il se récu-

père en fonctionnement, insiste encore la directrice de Fibois, avançant pour ultime argument : les chantiers de construction sont plus rapides, ce qui amène encore des économies ».

Fibois 42 a recruté au mois de septembre dernier un ingénieur spécialiste des usages du bois dans la construction afin de développer le conseil aux collectivités, aux architectes, voire aux particuliers, cibles de l'association, impliquée aussi dans le développement d'un recours à la ressource de bois local.

« On recense 1 800 entreprises de la filière bois dans le département, l'objectif de Fibois dans la Loire est de devenir le Vorarlberg français, en référence à cette région d'Autriche réputée pour son activité forestière », conclut la directrice.

■ Daniel Brignon



PH. DANIEL BRIGNON

IL BOUGE



© DR

Nicolas Bonnet

A 44 ans, il devient directeur régional d'Action logement services en Auvergne-Rhône-Alpes. Il succède à Thierry Bécart appelé à d'autres fonctions au sein du groupe Action Logement. Diplômé de l'Institut régional d'administration et d'HEC (finance et stratégie), il débute sa carrière à la Caisse des dépôts. Il est alors successivement directeur des activités bancaires, directeur des investissements puis directeur régional adjoint. Dans le cadre de ces fonctions, il a siégé au Conseil d'administration de plusieurs ESH (Entreprises sociales pour l'habitat), et a travaillé sur le financement du logement social et de la politique de la ville. En 2014, secrétaire général à la chambre de commerce et d'industrie de Lyon il accompagne la transformation des organismes consulaires de Lyon, Saint-Etienne et Roanne qui ont fusionné en janvier 2016.